

G. GUILLAUME 'S SPECIFIC VOCABULARY. PROBLEMS TO THE TRANSLATION IN SPANISH LANGUAGE

« PROBLEMES DE LA TRADUCTION EN ESPAGNOL DE LA TERMINOLOGIE SPECIFIQUE DE G. GUILLAUME »

PROBLEME ALE TRADUCERII IN SPANIOLA A TERMINOLOGIEI SPECIFICE A LUI G. GUILLAUME

Pilar Sarazá CRUZ¹

E-mail : pilarsaraza hotmail.com

Abstract

Study and analysis of the terms and the specific words of the linguistics psicomecánica in first five Gustave Guillaume's lessons of 1948 and their translation to the Spanish. The reality of the language for the author is not showed in the direct observation, but beyond what they show the sensitive appearances. In this respect we try to analyse the most significant terms to facilitate the comprehension to the researchers and to the Spanish-speaking students who are interested for the linguistics psicomecánica. Interpretation of the meaning of the words to come to the message that wants transmitted and to return especially the meaning before that the significant one. Description of the terminology that Guillaume uses for the definition of concepts and of innovative ideas in the area of the linguistics, which comprehension and translation need an effort of abstraction.

Résumé

Étude et analyse des termes et des mots spécifiques de la linguistique psychomécanique dans les cinq premières leçons de Gustave Guillaume 1948 et sa traduction en espagnol. Interprétation du signifié des mots pour arriver au fond du message qui veut être transmis et pour restituer avant tout le signifié, plutôt que le signifiant. Description de la terminologie que Guillaume emploie pour la définition de concepts et des idées innovateurs dans le domaine de la linguistique, dont la compréhension et la traduction ont besoin d'un effort d'abstraction. La réalité du langage pour l'auteur n'est pas montrée dans l'observation directe mais au-delà de ce qui montrent les apparences sensibles. Dans ce sens nous essayons d'analyser les termes les plus significatifs pour faciliter sa compréhension aux chercheurs et aux étudiants hispano-parlants qui s'intéressent par la linguistique psychomécanique.

Rezumat

Studiu și analiză a termenilor și a cuvintelor specifice lingvisticii psihomecanice în cele cinci prime lecții ale lui Gustave Guillaume din 1948 și traducerea sa în spaniolă. Interpretarea semnificatului cuvintelor pentru a ajunge în profunzimea mesajului care se dorește transmis și pentru a restitui înainte de toate semnificatul, mai degrabă decât semnificantul. Descrierea terminologiei pe care Guillaume o folosește pentru definirea conceptelor și ideilor inovatoare în domeniul lingvisticii, printre care comprehensiunea și traducerea necesită un efort de abstractizare. Realitatea limbajului pentru autor nu este arătată în observarea directă și dincolo de ceea ce arată aparențele sensibile. În

¹ Maître de Conférences. Université de Cordoue. UER Traduction et Interprétation .Thèse de Doctorat : « Arquitectónica del tiempo en « À la Recherche du temps perdu de Marcel Proust » Recherche : Linguistique psychomécanique. Marcel Proust. Phonétique française. Français fonctionnel pour l'enseignement de la langue française aux adultes universitaires.

acest sens, încercăm să analizăm termenii cei mai semnificativi pentru a facilita înțelegerea sa de către cercetători și studenți vorbitori de spaniolă care se interesează de lingvistica psihomecanică.

Key words: *Linguistics. Translation. Systematic of the language. Interpretation. Specific vocabulary*

Mots clés : *Linguistique. Traduction. Systématique du langage. Interpretation. Lexique spécifique*

Cuvinte cheie: traducere, sistematica limbajului, interpretare, lexic specific

Une des découvertes plus importantes de Gustave Guillaume à l'étude de la linguistique est l'application des coordonnées spatio-temporelles au langage humain.

Dès ce point de vue et tenant compte de l'espace limité que nous avons pour l'exposition de ce travail, nous essayons de montrer les fondements de la linguistique guillaumienne et de traduire les mots qui, à notre avis, peuvent avoir plus de difficulté pour les hispano-parlants.

C'est-à-dire, nous allons établir le rapport entre les mots les plus représentatifs et les plus utilisés dans la psychomécanique du langage et les fondements de cette nouvelle science, encore à découvrir, qui représente toute une révolution dans les sciences humaines. Il s'agit de montrer les résultats de la traduction en espagnol des cinq premières leçons de Gustave Guillaume, correspondantes aux conférences du 25 novembre et du 2, 9, 16 et 23 décembre, publiées par Roch Valin dans Les Presses de l'université de Laval en 1971.

Au travail que nous avons apporté à l'occasion du séminaire célébré à Aix-en-Provence, où, des traducteurs-trices nous sommes réunis pour une approche à la terminologie guillaumienne, et là, je profite pour remercier les efforts de Sophie Saffi et Pierre Blanchaud dans leur projet de traduction des leçons à de différents idiomes, nous ajoutons l'étude d'autres termes qui peuvent éclaircir certaines idées de la linguistique psychomécanique.

Une première citation des quelques idées de Guillaume pour bien centrer le sujet principal des traductions

« Poser en principe, comme l'a fait Ferdinand de Saussure, et comme l'avait déjà fait Meillet, dans son Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes, que la langue est un système, c'était introduire dans la science du langage - sans peut-être qu'on s'en soit exactement rendu compte, et qu'on ait mesuré toute la portée de l'innovation - la notion d'une nouvelle espèce d'être de langue non encore observée. » (25 novembre, p.1)²

Gustave Guillaume insiste sur les différences entre la linguistique systématique et la linguistique structurelle, il est convenable par conséquent d'établir quels sont les principes sur lesquels se fonde la systématique du langage et d'analyser les termes utilisés pour comprendre cette nouvelle science.

Dans ce sens il est important, sur le champ de la traduction, d'interpréter le signifié des mots, d'arriver au fond du message qui veut être transmis et de restituer avant tout le signifié, plutôt que le signifiant.

De là, la terminologie large et nouvelle que Guillaume emploie pour la définition de concepts et d'idées très innovateurs dans le domaine de la linguistique, dont la compréhension et la traduction ont besoin d'un effort d'abstraction. La réalité du langage pour l'auteur n'est pas montrée dans l'observation directe

« Une science d'observation se constitue en science théorique à partir du moment où elle consent à voir dans la réalité plus et autre chose que ce qu'en montrent les apparences

² Pour les citations des Leçons nous signalons la date et la page du volume : *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1948-49B*. Les Presses de l'université de Laval- Québec. Klincksieck- Paris, 1971

sensibles. Autrement dit, une science ne devient vraiment une science que par l'acceptation d'une opération intellectuelle, dont le propre est de substituer à l'objet de réalité sensible, n'exigeant de l'esprit que la peine de le constater, un objet d'une réalité supérieure issue d'une opération constructive de l'esprit. » (25 novembre, p. 6)

Pour bien comprendre les fondements de la systématique du langage, les premiers mots à traduire (1)« systématique » et (2)« psychosystématique » ou théorie d'ensemble. Aucune difficulté quant au terme employé, en espagnol « sistemática »(bien que ce terme n'existe pas comme nom, mais comme adjectif) et « psicosisistemática ». Mais il importe ici de savoir le signifié de ces deux termes

1.- Systématique

1-Nous savons maintenant ce qu'est, dans la science du langage, la partie de cette science à laquelle convient le nom de systématique. Elle est l'observation d'êtres de langue d'une nature particulière, les systèmes, dont la considération suppose un travail de reconstruction préalable, l'observation directe n'en offrant pas l'image. (L. 25 novembre, p. 9)

...cette science où l'on voit tout à la fois. (p.22)

*«Car un système linguistique est toujours un mécanisme dont on peut se représenter le fonctionnement et les rouages, et qui comporte dans un **cadre statique** déterminé **une suite de moments**. En thèse tout à fait générale, un système a toujours un **AVANT** et un **APRÈS**. On aura l'occasion d'en donner des exemples. Avec la notion de système, s'introduisent en langue les **notions liées de statisme porteur et de cinétisme porté**. Un **cinétisme**, dans un **cadre statique**, se recompose de **mouvements de pensée**.(2 décembre, p.4)*

Le système binaire comporte obligatoirement deux éléments opposés A/B qui est le fondement du temps opératif, par conséquent chaque élément de cette opposition A/B est défini par sa position génétique, (avant/après).

Cette successivité peut être simplement temporelle, dans ce cas elle présentée comme une relation antécédent/conséquent entre deux moments situés dans le temps. (C'est le cas du verbe)

Par contre la chronologie notionnelle est établie entre deux notions sans outrepasser les limites de l'instant. Ces chronologies extratemporelles se fondent seulement sur les concepts des notions qui interviennent dans la formation des mots.

Cette idée de mouvement et de statisme montre que le plus important dans le concept de système guillaumien et le fait de pouvoir concevoir en même temps tous le deux. Ainsi il définit l'acte du langage moyennant une première distinction entre la langue –statique- et le discours –momentané-.³

2- Psychosystématique (du langage) :

...qui est l'étude des systèmes psychiques auxquels la langue et, consécutivement, le discours doivent leur état de structure, ..., un système fondamental qui est celui de la division, de la séparation de l'acte de langage, en deux moments distincts et indépendants de lui-même, à savoir

1.celui de la construction de langue

2. celui de la construction de discours à partir de la construction de langue.(9 décembre, p.1)

3.- Langue/Discours

Ces termes (langue/discours) nous sont très familiers depuis longtemps⁴ mais il ne faut pas oublier que c'est à partir la séparation langue/discours que Gustave Guillaume pose les principes de la

³ On verra plus tard comment ce fait est aussi appliqué au terme « saisie », parfois entendu comme idée d'un certain statisme, parfois comme idée de mouvement.

⁴ La première fois que nous avons employé ce terme en 1979, lors de la présentation de mon premier travail de recherche personne ne connaissait le sens du mot. À ce moment- là je connaissais quelques publications de Gustave Guillaume et aussi celles de Maurice Molho sur la systématique du verbe espagnol. Même à présent on ne connaît bien dans la communauté scientifique espagnole, la signification ni de « langue » ni de « discours » tel que les définit Gustave Guillaume.

psychosystématique. Parfois on emploie ces termes sans bien reconnaître qu'il y a beaucoup de gens qui les confondent encore avec langue-parole. Donc, il est nécessaire de définir exactement ces deux concepts. Pas de problème quant à la traduction en espagnol lengua/discurso, mais beaucoup de difficultés quant au vrai signifié de ces deux termes, étant donné que dans chaque idiome considéré la ligne de partage langue/discours varie dans son extension.

Mais il est des langues, parmi lesquelles le roumain, où l'article apparaît incorporé au nom, et non pas rendu par un mot indépendant. Dans ces langues, l'article est un cas de langue. Il n'est pas cas de discours. (2 décembre, p.23)

4.- Esprit

Un autre terme – au premier abord simple- qui pose certaines difficultés pour les hispano-parlants c'est le terme « esprit », à mi-chemin entre la philosophie et la linguistique

Autrement dit, une science ne devient vraiment une science que par l'acceptation d'une opération intellectuelle, dont le propre est de substituer à l'objet de réalité sensible, n'exigeant de l'esprit que la peine de le constater, un objet d'une réalité supérieure issue d'une opération constructive de l'esprit... Aussi, avant de le voir, de pouvoir le considérer, il lui faut l'édifier par une opération spéciale de l'esprit.... (25 novembre, p.6)

Donc, science comme réalité abstraite issue d'une opération de pensée qui n'a rien à voir avec ce qui nous offre la réalité des faits constatables.

En espagnol on a trois termes différenciés en ce qui concerne la réalité physique et la réalité abstraite (intellectuelle ou spirituelle) : « mente » (capacité intellectuelle), « espíritu » (don immatériel surnaturel), « alma » (substance spirituelle et immortelle des êtres humains)

En français « esprit » (principe de vie incorporelle, le souffle de Dieu, principe et activité de la pensée, aptitude intellectuelle), « âme » (partie immatérielle de la nature humaine, intellect). En tout cas, parfois nous avons traduit « esprit » par « espíritu », c'est à mi-chemin entre l'intellect et l'âme, mais en général nous avons traduit par « mente », « intelecto ».

À part ces premières définitions sur la science du langage, il importe aussi d'observer qu'une des plus importantes découvertes de la Psychomécanique est l'idée du temps opératif, découvert à travers le cas particulier de la chronogénèse (mot qui n'est pas encore reconnu ni par la langue française ni par la langue espagnole) « opération de pensée formatrice de l'image temps »⁵

Dans ce champ il conviendrait aussi de traduire et de définir le temps d'univers, le temps opératif, le temps d'évènement, temps glossogénique, etc... (Nous n'en avons pas le temps de le faire ici)

En tout cas il nous faut revenir aux idées fondamentales de la systématique du langage, l'espace (rapporté au nom), et le temps (rapporté au verbe)

Dans ce sens, ce qui mérite une attention spéciale est la traduction du mot « saisie » qui apparaît 198 fois dans les textes traduits des cinq premières leçons (13.000 exemples de traductions du mot saisie sur le dictionnaire, 24.000 pour le verbe « saisir »).

5.- Saisie

Le premier fait à retenir c'est que la définition première du terme dans le dictionnaire de français n'a rien à voir avec le vrai signifié du mot en théorie guillaumienne

(Saisie, débiteur, débitrice (adj. « qui doit une somme d'argent à un tiers »)

La signification générale la plus propre dès notre point de vue en ce qui concerne le concept général en espagnol serait : « corte transversal » (coupe transversale dans les opérations de pensée), mais il y en a aussi d'autres traductions possibles:

« fase » (phase), « intercepción » (interception) « estadio » (stade) « toma » (recrutement), « captura » (capture), « movimiento » (mouvement).

⁵ Annie Boone/André Joly, *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*. Paris, l'Harmattan, 1996., p.90

Le mot « saisie » utilisé par Guillaume dans les leçons, a été traduit de façon différente selon le contexte où il apparaît. Nous avons remarqué, observant sur le dictionnaire les différentes traductions, que le fait le plus remarquable quant aux différentes significations du mot « saisie », c'est qu'il doit être traduit par rapport à un référent à un support et pas isolément.

A-« Elección » (choix)

*On pourrait multiplier indéfiniment les noms, opérer avec des noms nouveaux une division aussi renouvelée que l'on voudra de la matière pensable, rien ne sera pour cela changé au mécanisme de **saisie** dans l'universel que représente la catégorie du nom. (25 novembre, p.10)*

*Se podría multiplicar indefinidamente los nombres, establecer con nuevos nombres una división de la materia pensable tan renovada como quisiéramos, en cualquier caso nada cambiaría el mecanismo de **elección** en el ámbito de lo universal de lo que representa la categoría del nombre.*

B-« Captura » « Captación » (captage, recrutement)

*La psycho-systématique n'est pas toute la systématique du langage : elle se limite à l'étude de ce qui, dans cette systématique, procède d'opérations de pensée consistant dans la **saisie** que la pensée opère d'elle-même sous des formes lui appartenant.*

*La psicossistemática no constituye en sí toda la sistemática del lenguaje: se limita al estudio de lo que, en esta sistemática proviene de operaciones de pensamiento consistentes en la **captación** que el pensamiento hace de sí mismo de las formas que le pertenecen, (25 novembre, p.12)*

C-“Ámbito” (domaine)

*On ne saurait rendre trop clair ce qui dans la structure d'un idiome revient à la **saisie** analytique descendante allant à l'étroit, et ce qui, oppositionnellement, revient à la **saisie** synthétique ascendante allant au large.*

*No sabríamos hacer ver claramente lo que en la estructura de un idioma pertenece al **ámbito** analítico descendente que se dirige hacia lo más reducido, y lo que, opuestamente, pertenece al **ámbito** sintético ascendente, que se dirige hacia lo más amplio. (9 décembre, p14)*

D-“Movimiento” (mouvement) (prise)

*...il existe en français, et généralement dans les langues indo-européennes évoluées, une **saisie** lexicale unique qui réunit, fait fusionner en elle, une **saisie lexicale** L₂, issue d'un éloignement descendant de la **saisie** phrastique, et une **saisie lexicale** L₁ issue d'un éloignement ascendant de la **saisie** radicale. (Une **tension**, aussi)*

*...existe en francés y generalmente en las lenguas indo-europeas evolucionadas, una **captura** lexical única que reúne, hace fusionar en ella, un **movimiento lexical** L₂, surgido de un alejamiento descendente del estadio frástico, y un **movimiento lexical** L₁ surgido de un alejamiento ascendente del estadio radical. (23 décembre, p.17)*

E- “Toma “ (prise)

*La langue est, en ce cas, faite d'une **saisie immédiate** des éléments formateurs distingués, dont l'assemblage est évité en elle. L'assemblage des éléments formateurs est reporté au discours.*

*En este caso, a la lengua, hecha de una **toma inmediata** de los distintos elementos formadores, no le es permitido en ella misma el ensamblaje de estos elementos. El ensamblaje de estos elementos formadores tiene lugar a nivel de discurso. (9 décembre, p. 7)*

F-“Momento” (moment)

*La saisie analytique se poursuit jusqu'à son terme et se résout là en une opération finale obligée que nous nommerons **saisie radicale***

*El movimiento analítico se produce hasta su término y se resuelve allí en una operación final obligatoria que llamaremos **momento radical** (9 décembre, p.14)*

G- Elemento (élément)

*La saisie analytique se poursuit jusqu'à son terme et se résout là en une opération finale obligée que nous nommerons **saisie radicale**, laquelle se répète à l'endroit de chacun des éléments formateurs distingués, qu'on pourrait appeler aussi bien, et mieux même, **éléments radicaux**.*

*El movimiento analítico se produce hasta su término y se resuelve allí en una operación final obligatoria que llamaremos, **momento radical**, que se repite en el lugar de cada uno de los elementos formadores diferenciados, a los que podríamos también llamar, e incluso mejor llamar, **elementos radicales**. (9 décembre, p.14)*

H-Fase (Phase)

*Des explications produites en cette leçon on retiendra surtout, en y joignant l'image des schèmes dont on s'est servi pour les rendre bien claires, que le mécanisme entier de la structure du langage tient, dans ses lignes générales de force, à la relation qui s'est instituée dans l'esprit entre les **trois saisies (phases, périodes, tension)** que sont :*

*a) la **saisie radicale** analytique, au plus profond de la pensée, laquelle appartient au mouvement descendant, analytique par définition, comme allant à l'étroit. Cette saisie a pour aboutissant les éléments formateurs.*

*b) la **saisie lexicale**, synthétique, opérante à des niveaux différents de la profondeur de l'esprit, laquelle saisie lexicale appartient au mouvement ascendant, synthétique par définition, comme allant au large.*

*c) la **saisie phrastique**, synthétique, et opérante au niveau du discours, à partir de résultats issus de la saisie lexicale.*

*Le jeu de **ces trois saisies**, si on le comprend bien, et il est heureusement fort simple, est une bonne introduction à une connaissance généralisatrice de la typologie du langage et de ses différences surprenantes dans l'espace et dans le temps.*

*En cuanto a las explicaciones realizadas en esta lección, retendremos sobre todo, teniendo en cuenta la imagen de los esquemas de los que nos hemos servido para hacerlas más comprensibles, que el mecanismo entero de la estructura del lenguaje se mantiene, en cuanto a sus líneas generales de fuerza, por la relación que se instituye en la mente entre los tres **estadios o fases** que son:*

*a) La **fase radical** analítica, en lo más profundo del pensamiento, que pertenece al movimiento descendente, analítico por definición, como yendo hacia lo intenso. Esta fase tiene por finalidad los elementos formadores.*

*b) La **fase lexical**, sintética, que opera a niveles diferentes de la profundidad de la mente, esta fase o estadio pertenece al movimiento ascendente, sintético por definición, como yendo hacia lo extenso.*

- c) *La fase frástica, sintética y que opera a nivel de discurso, a partir de los resultados obtenidos de la fase lexical.*

Dans d'autres cas, on a pu même traduire "saisie » par les mots : "Estadio" (stade), "Movimiento" (mouvement)

Dans cet état des choses, et étant donné que même par les auteurs les plus remarquables, (voir Boon, Joly), il n'y en a pas une seule traduction ou interprétation pour le terme :

« ...toute coupe par les travers d'une opération psychique – toute interception de son temps opératif- dans le but d'en « saisir » ce qui a été construit.⁶

Saisie abstraite, actualisante, analytique, antiphrastrique, applicative, arithmétique,, dans l'abstrait, de l'idée, détendue, d'une position, du psychique, du singulier...etc..., etc..., etc...⁷

En tout cas, dès notre point de vue, ce qui détermine la valeur et le signifié du mot s'explique toujours à travers un référent.

En vue du peu de coïncidences dans l'acception du mot, nous avons recherché dans la publication de Maurice Molho « Sistemática del verbo español », comment il a traduit ce mot :

1.-

*« Lo cual equivale a decir que la forma del vocablo es la que le confiere el **tensor** binario radical, o sea la sucesión de una **tensión I** cerrada (marcha al mínimo de extensión), a la que replica una **tensión II** abierta (marcha al máximo de extensión). Vale recordar aquí que la tradición lingüística ha denominado "semántica" el producto aparentemente asistemático de la primera tensión y "morfología" el desfile ordenado y sistematizado de las representaciones producidas por la tensión segunda. (Molho. 14, v. I)*

2.-

*“Así se instituye una serie cerrada de **posiciones**, espacio que la mente, detentora permanente de su representación, recorre, según sea necesario, del antes al después, o, por recurrencia, del después hacia el antes, en busca de la **posición** que momentáneamente convenga a su designio “ (Molho, p.27, v.1)*

3-

*“La serie predicativa se forma a su vez de dos **momentos** sucesivos. Un primer **momento** aporta la representación de un ente lingüístico-el nombre substantivo- cuya propiedad es que no puede predicarse o decirse más que de sí mismo,”(Molho, p26, v. 1)*

4-

*Una **operación** primera, particularizadora, instituye la materia nocional (semantema)...Una operación segunda, generalizadora, restituye al universo...la materia nocional discernida. Es una **operación** de entendimiento que tiene por efecto conferir al semantema su envolvente formal. (Molho, p.34, v. 1)*

⁶ Annie Boone/ André Joly, Ib., p.369

⁷ Ibid, p.370

Donc, même, dans la traduction en espagnol par Maurice Molho, nous trouvons différents termes pour le mot « saisie » : tensión (tension), posición (position), momento(moment), operación (opération)

Ce n'est pas seulement à nous de traduire ce terme, à notre avis, il conviendrait de bien définir et unifier les différents signifiés du mot par les chercheurs français, et cela non pas seulement pour la traduction en espagnol, mais pour la traduction dans toutes les autres langues qui, nombreuses, connaissent la Psychomécanique du Langage.

D'autre part nous avons utilisé le Dictionnaire terminologique de la systématique du langage, et nous avons constaté différentes traductions pour « saisie »
Coupe, interception, instant, mouvement, phase (de discernement), phase (d'entendement)...

Pour finir, un dernier et très important mot à traduire :

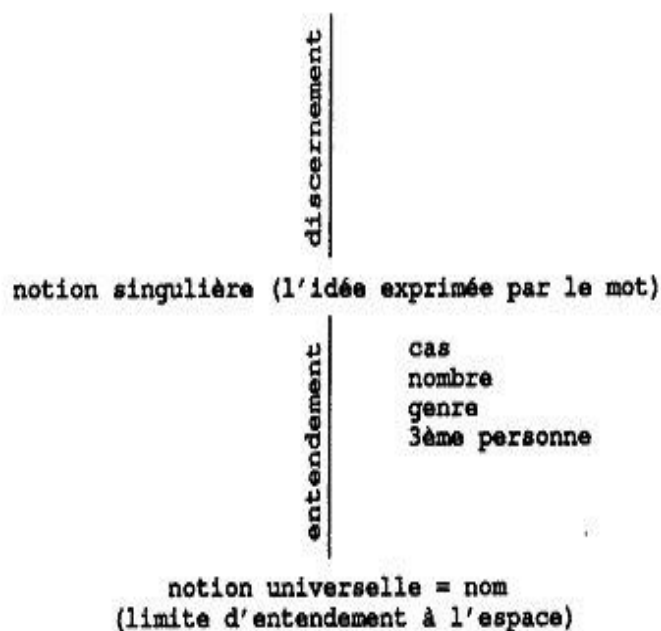
6.- Visée : "...opération de pensée réalisatrice" (operacion de pensamiento realizadora).

Le mot *visée*, est un des termes plus utilisés dans la linguistique psychomécanique. Nous avons traduit le mot tel que le définit le *Dictionnaire terminologique* de André Joly et Annie Boon⁸, mais , dès notre point de vue, il serait nécessaire d'unifier des critères pour une traduction concrète et plus simple , capable de représenter dans toutes les langues le signifié exact de ce terme.

Finalement et comme conclusion de ce travail, nous considérons que, après la traduction des cinq premières leçons de Gustave Guillaume, les mots indispensables pour une approche à la psychomécanique du langage sont le mot **saisie** et le mot **visée**.

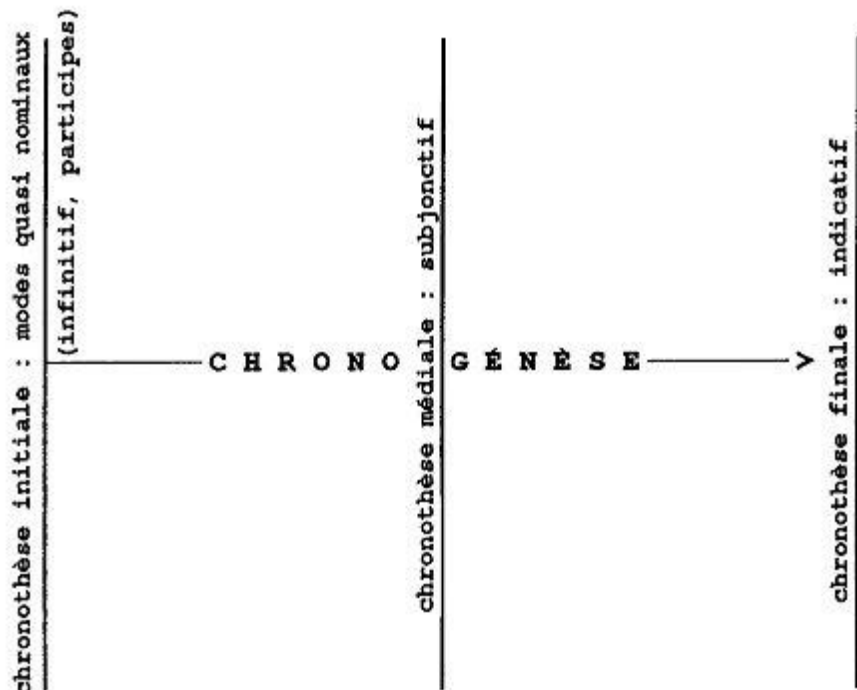
En effet, tantôt dans la représentation du nom (dimension spatiale du langage), comme dans la représentation du verbe (dimension temporelle du langage), il est absolument nécessaire d'employer ces deux termes.

NOM : VISÉE VERTICALE – SAISIE HORIZONTALEⁱ



⁸ Leçons 16 déc. 1938. Série S, p.44

ii

VERBE: VISÉE HORIZONTALE – SAISIE VERTICALE ⁱⁱⁱ

(Leçons, 20 déc.1945, (SérieA), p.39

En tout cas, et pour finir, j'espère que notre « *visée* » (nos opérations de pensée) soient suffisamment claires pour apporter, si possible, un peu de lumière pour la compréhension de certains aspect de la traduction en espagnol des termes guillaumiens, et j'espère aussi que les lecteurs puissent « *saisir* » la signification de la traduction des mots que nous avons analysés.

Il faudra cependant des générations de chercheurs qui puissent continuer ce travail, commencé par Guillaume, suivi par ses élèves, et sans doute continué par tous ceux qui se sont consacrés au travail de la publication des leçons. Pour eux, ma considération, mon respect et mon remerciement.

Bibliographie

IANNIE BOONE/ANDRÉ JOLY , *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*. Paris, l'Harmattan, 1996.

GUILLAUME, G, *Leçons de linguistique*. (Vol. 1-17) Presses de l'Université de Laval. Paris, Klincksieck.

MOLHO, Maurice, *Sistemática del verbo español- Aspecto, modo, tiempo*. Editorial Gredos, 1970.

